LA GAZETTE DE LA SIAGNE

PASCAL BOUZANNE TOUT SEUL, LA HAUT!

Après son revers de la semaine dernière, le leader s'est bien ressaisi et a confirmé ses prétentions à la victoire. Le voilà premier partout, au général et chez les buteurs. La concurrence est avertie.

15 AVRIL 2004⊡RESULTATS ET CLASSEMENTS

AUDISIO, BOUZANNE, A. COMETTI et MARAFETTI battent AIMASSO, V. COMETTI, CORAZZI et GERMAIN 9 à 5 (MT⊡4 à 0). Buts⊡AIMASSO (4), BOUZANNE (3), A. COMETTI (3), AUDISIO (2), CORAZZI (1), MARAFETTI (1).

FONDA, LUAULT, NOVARO et TAJOURI battent BILLIS, CORRAL, LE BIHAN et SABATIER 6 à 1 (MT⊡4 à 0). Buts⊡TAJOURI (3), CORRAL (1), FONDA (1), LUAULT (1) et NOVARO (1).

LES JOUEURS				LES BUTEURS		
1	BOUZANNE	22 PTS		1	BOUZANNE	18 BUTS
2	TAJOURI	21 PTS		2	AIMASSO	17 BUTS
3	FONDA	20 PTS		3	BILLIS, TAJOURI	15 BUTS
4	AUDISIO, BILLIS, HASNI	18 PTS		5	REBBIAHI	10 BUTS
7	SPITERI	17 PTS		6	A. COMETTI, HASNI	8 BUTS
8	A. COMETTI, V. COMETTI, LUAULT, MARAFETTI, NOVARO	16 PTS		8	CORRAL, LE BIHAN, NOVARO	7 BUTS
13 14	AIMASSO LE BIHAN	14 PTS 13 PTS		11	FONDA, LUAULT, MARAFETTI, MEDJIAN, PALARA	6 BUTS
15 16	REBBIAHI CORRAL, MEDJIAN	13 PTS 10 PTS		16	AUDISIO, DE FILIPPIS	4 BUTS
18	RAMONDA	9 PTS		18	V. COMETTI, RAMONDA	3 BUTS
19 20	GERMAIN SABATIER	8 PTS 7 PTS		20	CORAZZI, GERMAIN	2 BUTS
21	DE FILIPPIS, CORAZZI, PALARA	6 PTS		22	ESTIVALS, SABATIER	1 BUT
24	CRAMPONT	3 PTS		24	CRAMPONT, SPITERI	0 BUT
25	ESTIVALS	1 PT				

Bruits de vestiaires

AU VOLEUR

Yvan SABATIER crie au scandale. A l'en croire, on lui aurait chipé des points au classement général et il a déposé une bruyante réclamation dans les vestiaires. Vérification faite, il a perdu le 18 mars, fait match nul le 25 mars, et gagné le 8 avril, ce qui fait bien un total de six points. La Gazette n'a pas menti. Et avec la défaite du 15 avril, le voilà avec un trésor de sept points. S'il vérifie les rails avec autant de rigueur, la SNCF et ses passagers ont du souci à se faire.

LES BONS COMPTES

En revanche, Matthias CORRAL qui, lui n'a rien réclamé, aurait eu quelques bonnes raisons de se plaindre. Un mystérieux sabotage sur Internet a semé l'embrouille dans son décompte. Il avait neuf points et non sept au soir du 8 avril. Il en a désormais dix.

TOUJOURS LA

Depuis son forfait Bernard SPITERI suit toujours de près les résultats du tournoi. Joint au téléphone, il a explosé d'un bon rire en apprenant que, sans jouer, il était encore devant Philippe MARAFETTI et Daniel NOVARO. Opéré lundi19 avril, il a promis d'être là le 1er mai au matin pour superviser de la touche les ultimes rencontres. Avec le muguet, on récoltera ce jour-là un beau bouquet de petites phrases. On s'en réjouit déjà.

JAMAIS TROIS . SANS QUATRE

Avant le coup d'envoi de la huitième soirée de tournoi, Pascal Bouzanne avait l'air sombre et le moral fataliste. Dans un coin des vestiaires, il faisait ses comptes et murmurait à qui voulait l'entendre « même si je perds ce soir, j'aurai tenu trois semaines en tête, ce n'est pas si mal ». Il ignorait sans doute la force d'un dicton très en vogue il y a quelques années chez Peugeot où l'on affirmait « jamais trois sans quatre ». Cela s'est vérifié.

Avait-il mangé du lion ? On peut le penser au vu de sa remarquable prestation au sein d'une équipe très complémentaire. Car c'est un fringant leader qui a livré bataille, à la fois très mobile sur le terrain, à l'aise dans tous les compartiments du jeu, s'intégrant bien au collectif sans pour autant oublier de parfaire son capital « buteur » (encore trois pions à son actif) malgré quelques guet-apens. Car on a frémi un instant quand Renato CORAZZI, libérant subitement ses instincts profondément refoulés de chasseur massaï, le prit probablement pour une antilope débordant le long de la ligne de touche et, sans ménagement, jeta ses dizaines de kilos sur sa proie. Mais plus de peur que de mal.

En s'imposant 9 à 5, Pascal BOUZANNE reste donc solidement accroché en tête dans tous les classements. Il faut néanmoins associer étroitement à ce succès tous ses partenaires d'un soir : Alain COMETTI (alias Trévor FRANCIS) qui a claqué à trois reprises ; Philippe AUDISIO, bravant le décalage horaire d'un retour de République Dominicaine, pour faire fructifier ses intérêts footballistiques (ah, ces financiers!) et auteur d'un somptueux lob s'écrasant de justesse sur la transversale ; Philippe MARAFETTI, qui a conjuré le mauvais sort et a pu (enfin) savourer les délices de la victoire. En face, dans une formation très vite débordée et qui se réveilla trop tard, on ne retiendra que les quatre buts (c'est quand même la troisième fois qu'il réussit ce coup) d'un Thierry AIMASSO qui a beaucoup « rbugnassé » contre lui-même. Il y avait effectivement de quoi.

AIMASSO : ENCORE QUATRE BUTS

A côté, on a cru longtemps qu'Etienne BILLIS allait être obligé d'embrasser « Fanny », Matthias CORRAL lui enlevant cette humiliation en scorant en fin de partie. Il est vrai que, pratiquant un alléchant football empreint d'inspiration, de redoublements de passes, de renversements de jeu et de vivacité (tout arrive un jour), Alain FONDA, Xavier LUAULT, Daniel NOVARO et Fathi TAJOURI (qui ont marqué tous les quatre) n'ont pas fait dans la dentelle. 4 à 0 à la mi-temps et 6 à 1 à la fin de la partie : les chiffres se passent de commentaires.

A l'approche du sprint final, BOUZANNE (22 pts), TAJOURI (21 pts) et FONDA (20 pts) occupent au général les trois premières places, tandis que Karim HASNI (18 pts), absent et quatrième avec AUDISIO et BILLIS, a peut-être hypothéqué ses chances de victoire. Les autres sont déjà distancés et dans ces conditions AIMASSO (14 pts) ne risquait pas grand-chose à promettre un repas à chacun en cas de succès final.